

HEMU at Eclatsconcerts

Samedi 2 mars 2024, 20h

**Haute école d'ingénierie et
d'architecture Fribourg**

Ensemble Contemporain de l'HEMU – Préludes

Frédéric Chopin, Ramon Lazkano

eclatsconcerts.ch

Avec nos remerciements pour leur soutien :



HEIA-FR
HTA-FR

**Ensemble Contemporain de
l'HEMU - Préludes**
Guillaume Bourgogne direction

Samstag, 2. März 2024, 20h00
Hochschule für Technik und
Architektur Freiburg

Programm/Programme

Frédéric Chopin (1810 – 1849)
24 Préludes op. 28

Ramon Lazkano (*1968)
Préludes (Shapes)

CHOPIN Prélude en DoM
LAZKANO Prélude I

CHOPIN Prélude en Iam, en SolM
LAZKANO Prélude II, Prélude III

CHOPIN Prélude en mim, en RéM, en sim
LAZKANO Prélude IV, Prélude V, Prélude VI

CHOPIN Prélude en LaM, en fa#m
LAZKANO Prélude VII, Prélude VIII

CHOPIN Prélude en MiM, en do#m, en SiM, en sol#m
LAZKANO Prélude IX

CHOPIN Prélude en Fa#M
LAZKANO Prélude X

CHOPIN Prélude en mibm
LAZKANO Prélude XI

CHOPIN Prélude en RebM, en sibm, en LabM
LAZKANO Prélude XII, Prélude XIII

CHOPIN Prélude en fam
LAZKANO Prélude XIV

CHOPIN Prélude en MibM, en dom
LAZKANO Prélude XV

CHOPIN Prélude en SibM, en solm
LAZKANO Prélude XVI, Prélude XVII, Prélude XVIII

CHOPIN Prélude en FaM
LAZKANO Prélude XIX

CHOPIN Prélude en rém

Dorothée Lebrun, responsable technique

Ensemble Contemporain de l'HEMU

Valerio Scarano, Violon
Valentin Chiapello, Alto
Marina Margheri, Violoncelle
Angela Borlacchi, Flûte traversière
Gabriela Matoufiková, Clarinette
Jorge Paiva Neves, Clarinette basse
Pierre Meyer, Guitare
Julien Beautemps, Accordéon

Sophia Rollins, Piano
William Ly, Piano
Philippe Frelon, Piano
Leo Bari, Piano
Claire Sigalla, Piano
Léo-Paul Chaudron, Piano
Rohan Gedall, Piano

Guillaume Bourgogne, direction

Frédéric Chopin : 24 Préludes op. 28

f Les années 1838-1839, qui ont vu naître les Préludes op. 28, sont marquées par le début de la liaison de Chopin avec George Sand et le fameux voyage à Majorque. Ce périple, entrepris sur des conseils bien intentionnés, démarra sous les meilleurs auspices : “Je suis à Palma au milieu des palmiers, des cèdres, des cactus, des oliviers, des orangers, des citronniers, des aloès, des figuiers, des grenadiers... enfin de tous les arbres que possèdent les serres du Jardin des Plantes. Le ciel est de turquoise, la mer, de lapis-lazuli ; les montagnes d'émeraude et l'air est comme au ciel. Du soleil toute la journée. Tout le monde est vêtu comme en été car il fait chaud. La nuit, on entend des chants et le son des guitares pendant des heures entières [...] Je vais probablement habiter un cloître merveilleux dans le plus beau site du monde : j'aurai la mer, les montagnes, des palmiers, un vieux cimetière, une église teutonique, les ruines d'une mosquée, des oliviers millénaires. Ah! Ma vie, je vis davantage... Je suis près de ce qu'il y a de plus beau au monde. Je me sens meilleur” (lettre à Fontana). Pourtant cet enchantement vira rapidement au cauchemar, avec les premiers froids, l'inconfort, les particularités alimentaires et l'incurie des médecins locaux : “J'ai été malade comme un chien, ces deux dernières semaines. J'avais pris froid en dépit des dix-huit degrés de chaleur, des roses, des orangers, des palmiers et des figuiers. Trois médecins — les plus célèbres de l'île — m'ont examiné. L'un a flairé mes crachats, l'autre a frappé pour savoir d'où je crachais, le troisième m'a palpé en écoutant comme je crachais. Le premier a dit que j'allais crever, le deuxième que j'étais en train de crever, le dernier que j'étais crevé déjà” (lettre à Fontana). L'idée d'écrire vingt-quatre

préludes dans tous les tons majeurs et mineurs se réfère évidemment au Clavier bien tempéré de J.S. Bach, que Chopin révérait (c'est d'ailleurs la seule partition qu'il avait emmenée avec lui à Majorque). Mais par-delà la multiplicité des tonalités, une multiplicité d'états d'âme, d'autant plus frappante qu'elle s'exprime dans une extrême concision. Ces préludes n'excèdent jamais quelques dizaines de mesures. C'est à chaque fois un monde qui s'ouvre, une invention pianistique constamment renouvelée, partout un chant qui plane, immense. En quelques notes saisissantes tout est dit. Pierre Morabia

- d Die Jahre 1838-1839, in denen die Préludes op. 28 entstanden, waren geprägt vom Beginn von Chopins Affäre mit George Sand und der berühmten Reise nach Mallorca. Diese Reise, die auf gut gemeinten Rat unternommen wurde, begann unter den besten Vorzeichen: "Ich bin in Palma inmitten von Palmen, Zedern, Kakteen, Olivenbäumen, Orangenbäumen, Zitronenbäumen, Aloe Vera, Feigenbäumen, Granatapfelbäumen ... schließlich von allen Bäumen, die die Gewächshäuser des Jardin des Plantes besitzen. Der Himmel ist türkis, das Meer ist lapis-lazuli, die Berge sind smaragdgrün und die Luft ist wie im Himmel. Den ganzen Tag lang scheint die Sonne. Alle sind wie im Sommer gekleidet, weil es so heiß ist. Nachts hört man stundenlang Gesang und Gitarrenmusik [...] Ich werde wahrscheinlich in einem wunderbaren Kloster am schönsten Ort der Welt leben: Ich werde das Meer, die Berge, Palmen, einen alten Friedhof, eine teutonische Kirche, die Ruinen einer Moschee und tausendjährige Olivenbäume haben. Ach, mein Leben, ich lebe mehr... Ich bin in der Nähe des Schönsten, was es auf der Welt gibt. Ich fühle mich besser" (Brief an Fontana). Doch diese Verzauberung verwandelte sich schnell in einen Albtraum, als die erste Kälte, die Unannehmlichkeiten, die besondere Ernährung und die Nachlässigkeit der einheimischen Ärzte einzetzte: "In den letzten zwei Wochen war ich krank wie ein Hund. Ich hatte mich trotz der achtzehn Grad Hitze, der Rosen, Orangenbäume, Palmen und Feigenbäume erkältet. Drei Ärzte - die berühmtesten auf der Insel - untersuchten mich. Einer roch an meinem Auswurf, der andere klopfte, um zu sehen, woher ich spuckte, der dritte tastete mich ab und lauschte, wie ich spuckte. Der erste sagte, ich würde krepieren, der zweite, ich sei dabei zu krepieren, der letzte, ich sei schon krepiert" (Brief an Fontana). Die Idee, vierundzwanzig Präludien in allen Dur- und Molltonarten zu schreiben, bezieht sich natürlich auf das Wohltemperierte Klavier von J.S. Bach, das Chopin verehrte (es war übrigens die einzige Partitur, die er mit nach Mallorca genommen hatte). Neben der

Vielzahl an Tonarten gibt es auch eine Vielzahl an Stimmungen, die umso beeindruckender sind, als sie sich in extremer Kürze ausdrücken. Diese Präludien sind nie länger als ein paar Dutzend Takte. Jedes Mal öffnet sich eine neue Welt, eine ständig erneuerte pianistische Erfindung, und überall schwebt ein Gesang, unermesslich. In wenigen eindringlichen Noten ist alles gesagt.

Pierre Morabia

Ramon Lazkano : Préludes (Shapes)

f « J'ai depuis toujours été fasciné par les Préludes de Chopin et de Debussy qui forment à mes yeux une sorte de diptyque — ou de miroir et d'anti-miroir. Ils soulèvent, au niveau de la forme, des figures, du caractère et de la durée, des questions qui renvoient à la source de l'idée que je me fais de l'invention musicale. De même que dans les céramiques anciennes la lutte entre l'argile et l'émail mène à une expression contradictoire, à une mémoire ébranlée des vestiges grecs et étrusques où les deux matières se fondent et se séparent, les pigments devenant une lave qui fait émerger l'ombre de ce qu'ils sont destinés à cacher, dans mes Préludes sous-jacents d'un Chopin hybride avec le rappel des dynamiques des cahiers de Debussy. Ainsi, l'œuvre est constituée d'une suite de fragments dont les profils, provenant des préludes de Chopin, sont projetés dans un univers instrumental étranger — un ensemble qui permettrait un son altéré, hétérogène, corrodé. Cette séquence de fragments ou de pièces brèves est mobile et peut se retrouver incrustée par la musique pour piano à l'origine de l'idée : loin d'être des commentaires, mes dix-neuf préludes peuvent ainsi être entrelacés de manière irrégulière et asymétrique à ceux de Chopin. »

Ramon Lazkano 2020

d « Ich war schon immer von den Préludes von Chopin und Debussy fasziniert, die in meinen Augen eine Art Diptychon bilden - oder einen Spiegel und einen Anti-Spiegel. Sie werfen auf der Ebene der Form, der Figuren, des Charakters und der Dauer Fragen auf, die auf die Quelle meiner Vorstellung von musikalischer Erfindung verweisen. So wie in alten Keramiken der Kampf zwischen Ton und Glasur zu einem widersprüchlichen Ausdruck führt, zu einer erschütterten Erinnerung an griechische und etruskische Überreste, wo die beiden Materialien verschmelzen und sich wieder trennen, wobei die Pigmente zu einer Lava werden, die den Schatten dessen, was sie verbergen sollen, zum Vorschein bringt, so führt in meinen Préludes der unterschwellige Eindruck eines Chopin, der mit der Erinnerung an die Dynamik der Hefte von Debussy hybri-

disiert wird. So besteht das Werk aus einer Folge von Fragmenten, deren Profile, die aus Chopins Préludes stammen, in eine fremde Instrumentenwelt projiziert werden - ein Ensemble, das einen veränderten, heterogenen, korrodierten Klang ermöglichen würde. Diese Sequenz von Fragmenten oder kurzen Stücken ist beweglich und kann von der Klaviermusik, die der Idee zu grunde liegt, eingebettet werden: Weit davon entfernt, Kommentare zu sein, können meine neunzehn Präludien so auf unregelmäßige und asymmetrische Weise mit denen von Chopin verwoben werden.»

Ramon Lazcano 2020

Guillaume Bourgogne, direction

- f Directeur artistique et musical de l'ensemble Op.Cit (Lyon, France) et de l'Ensemble de musique contemporaine de McGill (Montréal, Québec) ainsi que directeur musical de l'Ensemble Cairn (Paris, France) et de la Camerata Aberta (Sao Paulo, Brésil), Guillaume Bourgogne a étudié la direction d'orchestre avec Janos Fürst au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il se produit comme chef invité avec des orchestres comme l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre Gulbenkian, l'Orchestre national de Lille, L'Itinéraire, Contrechamps, Court-Circuit, 2e2m ou encore Israel Contemporary Players. Il a dirigé la création de nombreuses œuvres de compositeurs et compositrices comme Jérôme Combier, Tristan Murail, Gérard Pesson, Agata Zubel, Raphaël Cendo, Chris P. Harman, Luis Naon et Sergio Kafejian. Guillaume Bourgogne est professeur agrégé de direction d'orchestre à l'École de musique Schulich de l'Université McGill depuis 2014 (Montréal). Ses collaborations le conduisent dans les plus grands festivals mondiaux et sa discographie est récompensée par diverses distinctions : Diapason d'or, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, prix de la critique Bravo! et Disque d'or. «Portulan» (œuvres de Tristan Murail – Ensemble Cairn - Kairos), est paru en 2019, ainsi que «Sobreluz» (Kaija Saariaho, Alexandre Lunsqui, Valéria Bonafé, Rodrigo Lima – Camerata Aberta – SESC). «Cleopatra's Songs» (œuvres d'Agata Zubel – Ensemble Intercontemporain) est paru en 2020 chez Kairos.
- d Guillaume Bourgogne ist künstlerischer und musikalischer Leiter des Ensemble Op.Cit (Lyon, Frankreich) und des McGill Ensemble of Contemporary Music (Montreal, Quebec) sowie musikalischer Leiter des Ensemble Cairn (Paris, Frankreich) und der Camerata Aberta (Sao Paulo, Brasilien). Er studierte Dirigieren bei

Janos Fürst am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris. Er tritt als Gastdirigent mit Orchestern wie dem Ensemble Intercontemporain, dem Gulbenkian-Orchester, dem Orchestre National de Lille, L'Itinéraire, Contrechamps, Court-Circuit, 2e2m oder den Israel Contemporary Players auf. Er hat die Uraufführung zahlreicher Werke von Komponisten und Komponistinnen wie Jérôme Combier, Tristan Murail, Gérard Pesson, Agata Zubel, Raphaël Cendo, Chris P. Harman, Luis Naon und Sergio Kafejian geleitet. Guillaume Bourgogne ist seit 2014 außerordentlicher Professor für Dirigieren an der Schulich School of Music der McGill University (Montréal). Seine Zusammenarbeit führt ihn zu den größten Festivals der Welt und seine Diskographie wurde mit verschiedenen Auszeichnungen bedacht: Diapason d'or, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, Kritikerpreis Bravo! und Disque d'or. Portulan (Werke von Tristan Murail - Ensemble Cairn - Kairos), ist 2019 erschienen, ebenso wie Sobreluz (Kaija Saariaho, Alexandre Lunsqui, Váleria Bonafé, Rodrigo Lima - Camerata Aberta - SESC). Cleopatra's Songs (Werke von Agata Zubel - Ensemble Intercontemporain) ist 2020 bei Kairos erschienen.

Prochains concerts/Nächste Konzerte

Samstag, 20. April 2024, 20:00
Museum für Kunst und Geschichte MAHF

Anastasia Kobekina & Jean-Sélim Abdelmoula

Werke von Debussy, Abdelmoula, Rachmaninoff, N.N.

Samstag, 8. Juni 2024, 20:00
Museum für Kunst und Geschichte MAHF

Vanesssa Porter - Source

Werke von De Mey, Nørgård, Globokar, Kitazume, Alvarez, Aperghis und Houdijk